Fiche méthodologique **Niger** **Octobre 2012**

Le récit d'une recherche-action intégrant la dimension genre en matière de warrantage

Auteur : Fatouma Déla Sidi

Public cible

Cette fiche s'adresse aux acteurs du développement, particulièrement les faîtières d'organisations paysannes et les structures d'appui à ces organisations (services techniques de l'État, projets, ONG, partenaires techniques et financiers etc.).

Objectif

La présente fiche a pour objectif de guider les acteurs du développement sur le processus à suivre pour mener une recherche-action dans la pratique du warrantage intégrant le genre.

Introduction

Cette fiche décrit le processus et les résultats de recherches-actions menées de 2010 à 2012 par le projet Capitalisation en partenariat avec des organisations paysannes œuvrant dans le domaine du warrantage au Niger et au Burkina Faso.

La prise en compte de la dimension genre en matière de warrantage est au centre de ces recherches-actions.

➢ Contexte de la recherche-action

Dans le domaine du warrantage, le projet Capitalisation a conduit deux enquêtes participatives afin de cerner la situation et d'envisager des actions pour plus d'égalité entre producteurs et productrices dans la pratique du warrantage. Une enquête a été conduite auprès de l'union Cigaba de Konkorindo au Niger et l'autre, auprès de la Coopérative de prestation de services agricoles (COPSA-C) de Founzan au Burkina Faso.

Au Niger, la recherche a été conduite en collaboration avec le projet Intensification de l'Agriculture par le Renforcement des Boutiques d'Intrants Coopératives (IARBIC), principal partenaire du projet Capitalisation. Le processus a été plus long (3 ans) qu'au Burkina Faso et l'expérience de Konkorindo est relativement plus ancienne (près de 10 ans). D'où le choix de cette expérience pour servir de trame à l'élaboration de la présente fiche.

Présentation de l'union Cigaba de Konkorindo

L'union Cigaba se situe à Konkorindo, localité située dans la commune de Kiéché du département de Dogon-Doutchi, l'un des cinq départements de la région de Dosso. La population de Konkorindo est composée d'Haoussa, de Zarma et de Peulhs.

Dans cette zone, l'agriculture est la principale activité des ménages, qu'ils soient dirigés par un homme ou par une femme. La population agricole est à 50,8% masculine et 49,2% féminine (à l'égal de la moyenne nationale) ; 3,7% des ménages agricoles sont gérés par une femme (moins élevé que la moyenne nationale : 6,6%) et 96,3% par un homme.

Le niveau d'instruction dans la zone est faible et l'écart entre hommes et femmes est relativement élevé : 47,9% des hommes et 64,5% des femmes n'ont reçu aucune instruction.

L'union Cigaba était composée de cinq OP à sa création en 2004, date à laquelle elle a commencé le warrantage. Aujourd'hui, elle compte 51 OP, 26 masculines et 25 féminines, totalisant 1 150 membres (650 hommes et 500 femmes). L'union couvre 36 villages.

Cigaba et ses organisations de base membres se sont engagées dans le warrantage pour assurer la disponibilité des vivres en période de soudure dans leur zone d'intervention, améliorer les revenus de leurs membres et sauvegarder les semences de qualité.

Outre les projets Capitalisation et IARBIC, Cigaba est en partenariat avec les ONG Helen Keller International et Catholic Relief Services ainsi que la coopérative de service Tanaadi qui, depuis 2004, lui octroie plusieurs types de crédit. L'union se structure autour d'une assemblée générale et d'un bureau décisionnel et de gestion composé de huit membres, tous des hommes jusqu'en 2011. Actuellement le bureau compte en son sein trois femmes. Elle a mis en place des comités thématiques de gestion relatifs à chacune de ses principales activités, à savoir les crédits (engrais et féminins), une boutique d'intrants associée à un champ école paysan (CEP) et le warrantage.

Déroulement du processus de la recherche-action : cas de Konkorindo

La recherche a été initiée d'une part, pour avoir une meilleure compréhension de la pratique du warrantage par l'union, les organisations paysannes de base, tant masculines que féminines, ainsi que les producteurs et productrices membres et d'autre part, pour amener lesdites organisations et leurs membres à s'approprier les résultats et à s'engager dans une dynamique de changement.

Elle s'est déroulée suivant un cheminement itératif et interactif et une méthodologie utilisant des techniques et outils différents.

Préparation de l'enquête

Outils / techniques utilisés :

- Guide d'entretien sommaire
- Entretiens semis directs en langue (haoussa et zarma)
- Focus groupes sur la base des similitudes des centres d'intérêts des groupes
- L'observation

➢ Enquête exploratoire

Le choix de Cigaba a été précédé d'un travail préliminaire de prospection dans trois zones géographiques différentes sur trois unions ayant une expérience avérée en matière de warrantage. Il s'agit de l'union de Bokki (département de Say), de Dantchiandou (Kollo) et de Konkorindo (Doutchi). L'enquête a été conduite fin 2009 par trois membres (un homme et deux femmes) des équipes Capitalisation et IARBIC.

Cette première phase terrain a duré au total sept jours en deux missions. Elle a été organisée pour mieux comprendre la problématique globale du genre dans la gestion des intrants agricoles.

Les principes ayant guidé cette étape sont les suivants :

- L'objectivité qui a consisté à ne pas se fixer d'hypothèses ni de méthodes préalables de recherche pour laisser la latitude au terrain de donner son sens au travail.
- L'adaptation aux spécificités : à chaque site / village, les hommes et les femmes ont été écoutés séparément puis ensemble en veillant à obtenir les points de vue de tout le monde, particulièrement les personnes qui ne sont pas habituées à parler en public, en l'occurrence les femmes, en s'adaptant à leur rythme (disponibilité, espace).
- Une attention soutenue pour l'ensemble des catégories sociales (jeunes, adultes, personnes démunies, riches, peulhs sédentaires).

L'utilisation de cette méthode a permis une interaction et des discussions ouvertes avec ceux et celles qui vivent leurs expériences au quotidien. Ainsi a été collecté un parterre varié et très riche d'informations sur les pratiques et perceptions des productrices et des producteurs en matière de gestion des intrants, de fonctionnement des organisations paysannes et sur la vie au sein de l'exploitation familiale notamment.

Enseignement tiré : à travers une recherche sur la thématique du warrantage, il est possible de toucher toute la problématique de la gestion des intrants dans sa globalité.

Les résultats ont été restitués aux superviseurs des deux projets et aux responsables et personnel d'encadrement des unions concernées. Un premier niveau de partage et d'appropriation a été atteint. Cela a motivé la décision d'approfondir le travail par l'organisation d'une recherche beaucoup plus précise sur les relations de genre dans le warrantage et en se concentrant sur une organisation.

➢ Elaboration d'un protocole détaillé de recherche-action:

Comme son nom l'indique, la recherche-action ne se limite pas à un simple diagnostic. Le processus est conduit de façon itérative pour mener en même temps des actions visant le changement. Il était donc important de concevoir le protocole avec la participation active des principales parties prenantes à savoir l'union Cigaba (responsables de l'union et des OP de base féminines et masculines), et les projets Capitalisation et IARBIC.

Mise en œuvre de l'enquête

Outils / techniques utilisés :

- Guide terrain ASEG (Analyse socioéconomique selon le genre) de la FAO : calendrier journalier - les 10 questions clés de l'analyse de genre : qui fait quoi, avec qui, comment, avec quels moyens, qui a quoi, qui bénéficie de quoi ?
- Ateliers
- Assemblées villageoises
- Réunions d'équipes, partage du rapport
- Jeu de questions/ commentaires réponses/

Le processus s'est déroulé de 2010 à 2012 selon les sous-étapes suivantes :

1. Collecte des informations sur le terrain.

Elle a eu lieu en plusieurs séquences et selon plusieurs canaux : missions des équipes du projet dans la zone d'intervention de l'union ; téléphone portable et autres évènements organisés à Niamey et ailleurs auxquels les membres hommes et femmes de Konkorindo ont participé.

Deux stagiaires (un homme et une femme connaissant bien la zone) ont été mis à contribution dans la réalisation du travail de terrain et d'analyse. Il s'agit d'étudiant-es de l'Institut Polytechnique Rural de Formation et de Recherche Appliquée (IPR/IFRA) de Katibougou au Mali, pour une durée de trois mois, ce qui a permis de toucher un nombre important de villages membres de l'union.

Un nombre quasi égal d'hommes et de femmes a été concerné par les entretiens qui se sont déroulés sous plusieurs formes :

- Séance de travail avec le personnel d'encadrement (animateur/ animatrice) et le personnel de direction pour expliquer les objectifs de la mission, les attentes vis-à-vis de chaque catégorie d'acteur-e, le public concerné par les entretiens, etc.
- Entretien introductif dans chaque village enquêté, avec les deux catégories de groupes (hommes, femmes) pour bien situer l'objectif et les attentes. Cette sous-étape a été l'occasion de permettre aux femmes et aux hommes d'échanger ensemble sur les questions de genre.
- Discussions séparées : groupes hommes et groupes femmes
- Mise en commun.

Dans la conduite du processus de recherche, les équipes des projets Capitalisation/IARBIC ont eu un rôle de facilitation/appui conseil : appui méthodologique, sensibilisation, mise à disposition d'informations collectées, appui à l'organisation des rencontres/réunions. À titre d'exemple, l'appui conseil a porté sur les questions suivantes : comment faire pour obtenir de façon égale le point de vue de tout le monde sans entraver leurs activités, comment faire face aux contraintes constatées, quels arguments utiliser pour sensibiliser sur la nécessité d'une équité sociale, etc.

Ce sont l'union et les OP de base, ainsi que les producteurs et productrices membres qui ont joué un rôle actif et central dans le processus : autoanalyse de leurs forces et faiblesses en matière d'égalité hommes-femmes dans leur environnement socioculturel, sur le plan associatif et du point de vue de l'organisation du warrantage particulièrement.

2. Analyse

L'analyse a consisté en une appréciation différenciée par sexe du système d'exploitation agricole ; un état des lieux sur la répartition des tâches, des responsabilités entre producteurs et productrices dans la gestion du warrantage ; le pouvoir de décision des producteurs et des productrices.

Les obstacles, les stratégies et logiques développées par les producteurs et les productrices en matière de warrantage, d'accès et d'utilisation des intrants ainsi que les besoins et intérêts des producteurs et des productrices dans le domaine ont été aussi passés en revue.

L'analyse a enfin porté sur les perceptions et le degré de satisfaction des producteurs et des productrices par rapport aux services rendus par l'union et les organisations paysannes membres.

3. Restitution et partage des constats

Cette étape a d'abord été conduite par village, puis par assemblées générales des représentants des villages enquêtés en nombre égal d'hommes et de femmes.

Dans la mesure du possible, toutes les informations collectées étaient désagrégées par sexe avec une attention sur d'autres critères tels que l'âge (jeunes, adultes), la position sociale (riches- personnes démunies).

Pour s'assurer de la disponibilité de tous et toutes, le programme de travail à toutes ces étapes a été fixé en fonction du calendrier journalier spécifique de chaque catégorie de groupes. Pour ce faire, il a fallu s'adapter et rechercher les temps dits libres.

Les autorités coutumières, en l'occurrence les chefs de villages, ont été parties prenantes tout au long du processus.

4. Identification d'actions à mener

Pour chaque constat, particulièrement ceux portant sur des faiblesses, l'exercice d'analyse s'est accompagné de séances d'identification d'actions à mener pour résoudre les contraintes communes, mais aussi spécifiques à chaque catégorie de groupes.

L'ébauche de rapport a été posté sur le disque dur commun des deux projets puis partagé par mail avec la coordination internationale du projet Capitalisation.

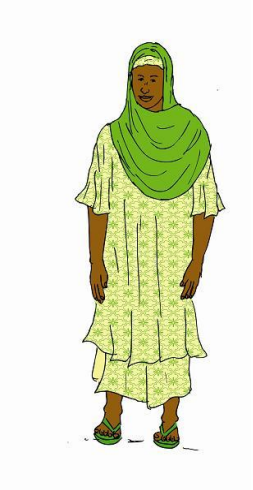
Mise en œuvre d'initiatives de réduction des écarts de genre

Sur la base de cette vision claire du warrantage tel qu'il est pratiqué par les producteurs et les productrices membres de l'Union Konkorindo, des initiatives de réduction des écarts de genre ont été mises en place par le Projet Capitalisation et ses partenaires mais aussi par l'union et ses OP membres. On peut citer :

- La construction de six magasins au profit de six OP de base membres de l'union Cigaba suivie du prélèvement d'une commission sur les stocks warrantés. Ces frais serviront à assurer un bon fonctionnement des activités de l'Union, des OP masculines et féminines membres.
- La pose d'une clôture d'un site maraîcher de 4,5 hectares à Konkorindo dont la sécurisation a donné confiance aux femmes, qui se sont engagées davantage dans la culture de saison sèche et exploitent désormais aux côtés des hommes plus de la moitié du site alors qu'elles en étaient auparavant exclues. En effet, au moment où le site n'était pas clôturé, les exploitants étaient contraints de passer la nuit en veille pour surveiller contre l'attaque des animaux. Les femmes ayant déjà des journées chargées ne pouvaient pas le faire, d'où l'importance de la clôture pour elles. Les femmes cultivent des choux, des pommes de terre, du poivron, de la laitue, ce qui leur procure un revenu non négligeable.
- La mise en place du matériel d'allègement des tâches domestiques des femmes et de réalisation d'activités génératrices de revenus : trois moulins dans trois villages et 10 kits d'extraction d'huile d'arachide dans cinq villages.
- La mise en œuvre d'une série de formation au profit des responsables de l'union et des groupements de base, ainsi qu'aux membres des groupements : alphabétisation fonctionnelle dans 5 villages de sa zone d'intervention, formation en vie associative de 200 membres dont 100 femmes et formation de 50 femmes à l'extraction moderne d'huile d'arachide.
- La mise en place des réformes favorisant une meilleure professionnalisation de l'union dans le warrantage à travers l'établissement d'un règlement intérieur favorable à l'accès de tous et de toutes au warrantage et une meilleure ouverture à la participation des OP féminines à la gestion des opérations de warrantage. En effet, celles-ci sont désormais membres du bureau de l'union (trois femmes sur les neuf membres que compte le bureau) alors qu'elles étaient exclues auparavant.

Plusieurs actions d'autonomisation économique des membres des OP féminines ayant vu le jour sous l'initiative de l'union : des tontines en nature (mil) ou en espèces sont organisées par les femmes membres. Les fonds réunis sont octroyés aux membres à tour de rôle sous forme de crédit pour les activités génératrices de revenus (AGR). Le stock de produits agricoles constitué est mis en warrantage au nom du groupe.

« Après le voyage d'échange, nous avons décidé volontairement de nous organiser au sein de notre OP alors que par le passé, nous avions refusé de le faire malgré tous les efforts de sensibilisation déployés par l'animateur. Actuellement notre OP a plus 320 000 FCFA de ressources financières» a déclaré Adi avec fierté en mars 2012. Elle est membre du bureau de l'OP de Gagila.



Résultats obtenus à l'issue de ces recherches-actions

Les trois années d'interaction entre le projet, les organisations membres de Cigaba et les autres acteurs de sa zone d'intervention ont produit les résultats suivants :

Grâce aux informations collectées, les principaux acteurs du processus à savoir l'union Cigaba et les projets Capitalisation et IARBIC ont pu mettre en place des actions beaucoup plus larges :

- Concevoir et mettre en œuvre un programme conjoint de renforcement des capacités de l'union Cigaba en matière de warrantage, sur deux ans pour un montant de près de 60 000 euros (dont 30 000 sous forme de don de la fondation belge Roi Baudoin), le reste du financement provenant des projets IARBIC, Capitalisation et l'apport personnel de la population des villages concernés par les investissements ;

- Renforcer la visibilité de Cigaba sur le plan national et international ;

- Impulser une dynamique de changement dans la zone impliquant tous les acteurs hommes et femmes ;

- Disposer d'une banque d'informations ayant permis à Capitalisation d'affiner plusieurs outils techniques et méthodologiques : note conceptuelle sur le genre et le warrantage, modules de formation sur le genre et la gestion des intrants, une liste de contrôle sur le genre et le warrantage, etc. ;

- Réaliser deux pièces théâtrales filmées sur le warrantage équitable ;

- Élaborer et mettre à la disposition des organisations paysannes partenaires des fiches de collecte de données standards sur le warrantage rendant plus visible la contribution des producteurs et des productrices au warrantage ;

- Élaborer des fiches d'expérience et de bonne pratique ;

- Disposer de matériel de plaidoyer pour un warrantage équitable par la réalisation de plusieurs émissions radio, de pièces de théâtre, d'articles insérés dans les journaux, de fiches d'informations etc.

La mise en œuvre des activités de l'union (gestion du warrantage, des BI, CEP, maraîchage, alphabétisation, etc.) se fait de plus en plus dans un cadre de responsabilisation égale hommes-femmes, de pratique et de bénéfice égal des retombées pour les producteurs et les productrices membres. On y observe également une plus grande visibilité des OP féminines dans l'union Cigaba, due en grande partie à l'appui du Fonds Amélie.

Enseignements tirés

Les enseignements qui ont pu être tirés du processus sont les suivants :

- Les producteurs et productrices pratiquant le warrantage avec des quantités et des produits différents occupent une position et des places différentes dans les instances de prise de décision des organisations membres de Cigaba et ne bénéficient pas du même accès aux avantages induits par le warrantage, tels que les formations techniques, les voyages d'échanges, le renforcement de capacités de leurs organisations respectives).

- Le warrantage peut à long terme provoquer des changements significatifs dans la répartition du travail sur les lopins utilisés par les femmes (dont certaines utilisent les revenus du warrantage pour louer de la main d'œuvre masculine avec le revenu). Cela permet aux femmes de passer du statut de simples mains d'œuvre à celui de réelles productrices.

- La mise à disposition des lopins de terre constitue le principal moyen pour les femmes d'accéder à la terre, principale ressource de cette zone essentiellement agricole. Cependant, avec l'apparition des notions de propriété individuelle dans le mode de gestion des exploitations agricoles et les pratiques qui en découlent (notamment la vente des lopins), la mise à disposition des lopins de terre aux femmes risque fortement d'être remise en cause.

- Comme tout processus participatif, une recherche-action ne se fait pas en une mission : elle nécessite des « va et vient » donc du temps, mais aussi des actes concrets pour convaincre la communauté concernée grâce à l'action.

- La réussite de la recherche-action exige l'adhésion de cette communauté concernée : l'apport de l'œil extérieur est certes important pour faciliter la démarche, mais l'essentiel du travail doit être conduit par les personnes concernées qui doivent se sentir pleinement responsable de leur destin.

- Pour toucher un plus grand nombre de femmes, ou au moins un nombre de femmes égal à celui des hommes, l'application stricte de l'égalité en termes de nombre de focus groups organisés (selon le sexe) et le passage par les structures de décision ne sont pas efficaces. En effet, il y a très peu de femmes dans les instances de décision. En outre, le même nombre de focus groups (hommes et femmes) ne signifie pas forcement un nombre égal d'hommes et de femmes, pour des raisons de disponibilité, de possibilité de participation aux rencontres et à la prise de décision, qui restent inégales. Il faut prévoir plus de focus groups avec les femmes.

- Les recherches-actions utilisant des méthodologies participatives constituent des interventions efficaces dans le cadre des projets visant l'égalité homme-femme. En effet, ces recherches, tout en permettant de capitaliser des expériences en tirant les enseignements des bonnes pratiques et des erreurs commises, permettent aux membres des organisations concernées de se rendre compte des inégalités de genre. Elles permettent aussi de repérer les actions à mener pour instaurer des services égalitaires hommes-femmes dans telle ou telle innovation (warrantage, champs écoles paysans, boutique d'intrants, etc.).

- Idéalement, une recherche-action devrait être menée par deux personnes, et si possible un homme et une femme. Il faut bien être deux pour d'une part, faciliter les rencontres avec des méthodologies participatives et d'autre part, être à l'écoute, collecter les informations, les analyser et saisir les processus. Si les deux sexes sont représentés, les hommes et les femmes seront plus à l'aise pour se confier et partager véritablement leurs expériences, car ils pourront parler à une personne du même sexe.